

Une soixantaine d'enfants sans instituteur dans un établissement spécialisé, au Havre

Une soixantaine d'élèves de l'établissement Helen Keller, au Havre, ont fait leur rentrée sans enseignant. En ce mois de septembre 2020, trois postes de professeurs sont vacants.



En cette rentrée 2020, une soixantaine d'enfants ont fait leur retour au sein de l'établissement Helen Keller, au Havre, sans enseignants.

Déjà bousculée par les complications et restrictions liées au Covid-19, la rentrée 2020 au sein de l'établissement Helen Keller au Havre ([Seine-Maritime](#)) a été synonyme d'autres difficultés. Entre l'IME et le CROP (Centre ressource de l'ouïe et de la parole), une soixantaine d'enfants ont dû faire leur rentrée sans enseignant.

Lire aussi : Le Centre de rééducation de l'ouïe et de la parole du Havre : une pédagogie adaptée et individualisée

Des enfants pour qui "le cadre est très important"

En tout, trois postes de professeurs des écoles ne se trouvent à l'heure actuelle pas pourvus. Une situation "vraiment inédite, nous n'avons jamais vu ça", précise Clothilde Haritchabalet. Sollicitée par 76actu, la directrice de la structure le reconnaît : "On se trouve très en difficulté, c'est un vrai problème. Tous les jours, nous espérons que quelqu'un va arriver."

En attendant des nouvelles des affectations en question, les emplois du temps des élèves sont bousculés. Sur les temps scolaires, les remplacements se font au pied levé, assurés par d'autres éducateurs ou professionnels intervenant au sein de l'établissement.

Complicé donc, dans de telles conditions, de faire des progrès en lecture ou en calcul. D'autant plus que "ce sont des publics qui ont besoin d'être très ritualisés. Pour eux, le cadre est très important", souligne la directrice. "Les parents ne comprennent pas la situation, et nous n'avons pas de solution à leur apporter", poursuit-elle, précisant être consciente que "les profils recherchés sont très spécifiques" sur ces postes.

Lire aussi : Au Havre, le graffeur fait entrer l'art dans l'univers des enfants porteurs d'un handicap

Pas de remplaçant disponible

Assurant être "tout-à-fait conscient de la situation", Olivier Wambecke, directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) de Seine-Maritime explique pourtant que ce n'est "absolument pas un problème de moyens. Ces postes sont implantés, nous avons fait des appels à candidatures, des relances... mais personne n'y a pour le moment répondu."

Pour lui, impossible d'envisager de puiser dans le vivier des remplaçants de l'académie. D'abord parce que ces derniers n'interviennent normalement que "lorsqu'un enseignant est nommé sur le poste", mais aussi parce que "tous sont déjà affectés", précise-t-il.

Ces postes sont particuliers, ce ne sont pas n'importe quels enseignants qui sont recherchés. Dans la mesure du possible, une formation spéciale est nécessaire.

Ne trouvant pas d'explication à "cette difficulté ponctuelle" de recrutement, Olivier Wambecke l'assure : "On cherche, on espère que cela va se décanter. Quoiqu'il en soit, on ne va pas laisser ces enfants comme ça sans solution."